

TEMPERATURE

Du 28 mai 1902.

Table of temperature and weather forecasts for the day of 28 May 1902, listing time and corresponding temperatures.

Bulletin Météorologique.

Washington, D. C., 28 mai. Indications pour la Louisiane: Temps: ondées jeudi; vendredi partiellement couvert avec ondées dans la partie sud-est et plus chaud dans la partie nord-ouest; vents frais de l'est au sud-est.

Un noble exemple.

La Louisiane, ville et campagne, traverse une période bien heureuse. Tout lui sourit au dehors tout lui réussit à l'intérieur. Jamais elle n'a vu à sa tête tant de fonctionnaires éminents; jamais elle n'a été si bien gouvernée, c'est à qui dans ses régions fera preuve de dévouement et de dévouement.

L'acte que vient d'accomplir M. Heard, en refusant spontanément et noblement l'offre qui lui était faite de prolonger ses pouvoirs, lui fait le plus grand honneur.

Le gouverneur avait rendu d'éminents services à l'Etat et s'était montré gardien fidèle des libertés et de la fortune publique.

Il était tout naturel que les populations lui en témoignassent leur reconnaissance. Elles lui offraient de le maintenir au pouvoir au moyen d'un amendement à la constitution.

C'est contre cette proposition, parfaitement légitime par ses nobles antécédents, que le gouverneur a énergiquement protesté.

Le moyen employé était parfaitement constitutionnel. M. Heard avait été nommé, et il dit, pour faire exécuter la loi, et il ne voulait pas qu'en son nom, on essayât d'en interrompre le cours.

On ne saurait assez louer cet acte d'abnégation de la part de M. Heard. C'est un exemple qui mérite d'être loué, sérieusement médité par bon nombre de nos gouvernants actuels qui n'ont d'autre but que de s'éterniser au pouvoir et ne se retirent que quand ils s'y voient forcés par la clamor publique.

N'avons-nous pas vu, il n'y a pas bien longtemps encore, un général dont on ne peut, d'ailleurs, contester les services à l'Union, se voir de rompre avec la tradition sacrée établie par Washington et se poser audacieusement une troisième candidature à la présidence? Il n'a pas réussi, il faut le dire à l'honneur du peuple américain. Mais on se demande encore avec anxiété ce qu'il fit advenir alors, si le glorieux fondateur de notre République n'est pas donné ce magnifique exemple.

Sachons donc un gré infini à M. Heard d'avoir réglé sa conduite sur un pareil modèle et d'avoir voulu descendre du pouvoir dans les mêmes conditions où il y était entré. Ce sont des actes de cette nature accomplis simplement, sans fracas, qui assurent la toute-puissance de la loi et la pérennité de la République américaine.

Feuilleton

L'abeille de la N. O.

775 Communiqué le 30 mars 1902

L'ACCUSEE. Par Georges Maldaque. TROISIEME PARTIE.

L'ACCUSEE. Mais il affirmait que ce meurtre pouvait être perpétré. Des expériences, absolument personnelles, l'y autorisaient. Il avait eu des sujets qui, le couteau à la main, s'étaient avan-

UNE PROTESTATION

Président Kruger.

On prête au vieux Président de la République du Transvaal des paroles graves qui, nous devons le dire avec justesse, sont la condamnation du gouvernement de Washington depuis le commencement de la lutte entre les Anglais et les Boers.

Ces paroles ne sont que trop vraies. Ce n'est pas seulement de l'indifférence que l'on peut reprocher à notre République dans la lutte que soutenaient les Boers contre la monarchie Anglaise, mais au appui réel et matériel.

Ce qui nous fait un devoir de relever les paroles de M. Kruger, c'est que la première protestation contre toutes ces violations est partie de notre Etat; c'est qu'elle est l'œuvre de notre gouverneur, de celui-là même qui vient de donner une si grande preuve du respect de la loi, du dévouement du fonctionnaire à la chose publique.

Cataclysmes géologiques.

Table titled 'Cataclysmes géologiques' listing various volcanic catastrophes with columns for location (e.g., Pompei, Schemacha) and mortality (e.g., 50,000 deaths).

Table of population statistics for various regions, listing location and population count (e.g., Pointe-à-Pitre 3,000; Anito, en Equateur 5,000).

LA REGENTE

La Régente d'Espagne vient d'échanger ce titre éclatant contre celui plus sombre et effacé, de Reine mère. Mais sous quelle dénomination que ce soit, elle qui pendant seize ans s'est assise sur le trône de saint Ferdinand et a porté la couronne souveraine, restera pour toujours, noble d'une auréole radieuse, celle de ses rares vertus.

Le jour de son veuvage, et de l'avis de M. Canovas, premier ministre lorsque Alphonse XII expira, la Reine confia le pouvoir à M. Sagasta, le chef du parti libéral. Marie Christine arrivait à l'exercice de la souveraineté avec une idée préconçue, celle de la nécessité de donner satisfaction aux aspirations de la partie la plus bruyante de la nation, qui réclamait la possession de l'outillage politique moderne, dont jouissaient d'autres pays et, notamment, la France, modèle toujours invoqué par les novateurs espagnols.

Imbue de cette conviction et mue peut-être par la formule, souvent décevante, "gouverner c'est transiger," elle laissa à M. Sagasta, ce Fabius Cunctator du libéralisme, et à ses collaborateurs, liberté entière pour introduire dans la législation toutes les modernités politiques qu'ils jugeraient utiles. De cette autorisation, et de la coopération discrète des conservateurs aguerris vers la tolérance par l'éminent homme d'Etat qui était jadis à leur tête, naquirent les lois établissant le suffrage universel, le jury, les droits d'association et de réunion et le mariage civil.

Certes ces nouveautés n'ont contribué que peu ou prou au bonheur des Espagnols, infortunés préparés pour le "self government": le suffrage engendra la vénalité des votes et le triomphe permanent de la candidature officielle, le jury s'est disqualifié par des verdicts absurdes, les réunions ont été surtout tumultueuses et le mariage civil ne fut qu'une superfétation dans un pays presque unanimement catholique; mais enfin, étant données les idées actuellement prédominantes dans le monde, tout cela constitue un progrès et, sûrement, un élément puissant de pacification, dont la gloire, si gloire il y a, appartient en propre à la période de la régence.

Les nations sont quelquefois de grands enfants qui, pourvu qu'ils aient le mot, se résignent à ne pas posséder la chose. Ainsi prévoyante en matière de politique extérieure qu'interne, la Régente suivit d'un œil attentif tout ce qui avait trait aux relations internationales et imposa à ses conseillers une pondération prudente dans leurs rapports avec toutes les puissances, pondération n'excluant pas, cependant, un rapprochement intime, cordial et justifié avec la

France, le pays qui a le plus de connexité et d'intérêts communs avec l'Espagne. Cette politique était tout indiquée, tant qu'on les conservateurs, toujours enclins à la nation voisine, étaient au pouvoir; mais on aurait pu craindre qu'elle ne fût si aisément adoptée lorsqu'il serait aux mains des libéraux, sous la domination desquels eurent lieu le voyage d'Alphonse XII à Berlin, l'acceptation du commandement d'un régiment de chasse, et les déplorables démonstrations qui accompagnèrent le retour du feu Roi à travers Paris.

Grâce à la fermeté de Marie Christine, cette politique prévalut, néanmoins, sous Sagasta comme sous Canovas, et elle subsista, fermement établie, au moment actuel de la transmission des pouvoirs.

La fermeté de la Régente s'affirma encore dans deux occasions bien différentes, le mariage de la princesse des Asturies et la part des derniers restes de l'empire colonial espagnol. Marie Christine résista énergiquement, et ne fut aucun compte des crailleries des libéraux et des républicains contre l'union de l'infante Mercedes avec le fils du comte de Caserte. Bientôt l'opinion publique sanctionna sa résistance en présence de la conduite prudente du jeune Prince, que l'on vit prendre très au sérieux ses devoirs militaires et donner des gages d'intelligence et de bonne tenue qui lui attirèrent les sympathies générales, déjà avéilées par sa belle prestation personnelle.

Dans la douloureuse épreuve de la perte des colonies, perte prévue comme inévitable par deux patriotes éminents—Primo et Canovas—la ferme dignité avec laquelle la Régente subit l'inévitable catastrophe, reconforta le sentiment public et releva les énergies nationales, les dirigeant vers la réforme des vices de l'administration, l'assainissement des finances et le développement des intérêts matériels, si négligés auparavant.

Ainsi esquissée l'œuvre non dépourvue de grandeur de la régence, un dernier mot sur trait saillant de cette période: la renaissance péninsulaire. C'est un signe distinctif, ce fut la dignité de la conduite privée, la gravité dans les manières, la correction exquise en toute circonstance.

C'est par ces qualités que la reine Marie Christine releva le prestige du trône. C'est par l'austérité de son veuvage, par la sage direction qu'elle imprima à la vie de la famille royale, qu'elle donna à la dynastie régnante un relief exceptionnel.

Dédaigneuse de la popularité banale, elle n'en poursuivit pas la facile conquête par des assiduités aux courses de taureaux, aux représentations théâtrales, aux promenades et fêtes publiques. Elle compta sur ses procédés plus élevés, sur ses œuvres de bienfaisance, pour arriver à la fin de son mandat royal, comme elle arrive, entourée du respect général, de la vénération des nationaux et des étrangers.

Puisse le jeune Roi, élevé à si bonne école, suivre les traces lumineuses de son auguste mère! Tout ce qu'on sait déjà de son caractère permet de l'espérer.

Crises épileptiques.

Joseph Armbruster, âgé de 43 ans, est tombé en crises épileptiques hier matin, alors qu'il se trouvait dans un car de la ligne de l'avenue Peters. Il a été transporté à sa demeure rue S. Franklin, 2018.

L'état satisfaisant du maire. Douloureuse a été la surprise hier en ville, quand on a appris que le maire avait subi, la veille, une opération chirurgicale. On le savait retenu au lit depuis plus d'une semaine par une fièvre dont l'intensité était maintenue pendant plusieurs jours, et on se plaisait à croire que cette fièvre n'avait d'autre cause que le surmenage, mais qu'un repos de courte durée suffirait au rétablissement de la santé du malade.

Cette fièvre sans caractère spécial était provoquée, comme nous l'avons dit, par un abcès qui s'était formé dans le voisinage de l'appendice, et dès que l'éminent médecin qui le traitait, le Dr Félix A. Larue, a cru le moment opportun de pratiquer l'opération voulue, le maire a été transporté à l'Hôtel Dieu, et on sait le reste.

Hier soir, nous avons fait prendre des nouvelles de M. Capdeville, et nous sommes heureux de pouvoir écrire qu'elles étaient des meilleures. Voici le bulletin que nous a donné le Dr Larue qui venait de voir le patient: Hôtel-Dieu, 28 mai, 10 heures, soir.

Le maire Capdeville a passé une journée excellente. Il est plus fort et est d'humeur joyeuse. Température, 100 2/5; pouls et respiration normale. Félix A. Larue, M. D., Médecin traitant.

A dix heures, hier soir, les Drs Matas et Larue ont quitté M. Capdeville après avoir passé une heure avec lui. Le maire éprouvait une telle amélioration dans son état, à très volontiers causé avec eux. Il leur a raconté des anecdotes de notre guerre civile et la tant intéressés, qu'ils se sont attardés à son chevet.

Dans la journée et dans la soirée, le Dr Ernest Lewis qui avait assisté à l'opération a vu le maire et a constaté, composites confères, un mieux très sensible dans son état. Dans la journée les Drs Matas et Larue ont fait un pansement, le premier depuis l'opération, et ont été très satisfaits de l'état de la plaie et du patient en général.

Nombre de personnes sont allées hier déposer leurs cartes à l'Hôtel-Dieu et prendre des nouvelles du maire.

AMUSEMENTS.

Orpheum Athletic Park. L'Orpheum en est revenu aux exercices d'athlètes, aux scènes variées, qui ont fait sa fortune l'hiver dernier, rue St Charles. Il est là dans son élément, et il y triomphe. On applaudit beaucoup les exercices extraordinaires des frères Rachella, la jolie comédie intitulée "La Fille de Qualité", les poses artistiques de Mlle Biala, les airs et ballades de baryton G. Austin, et les exécutions de l'orchestre si habilement dirigé par Fischer.

WEST END. Le West End est plus fréquenté que jamais. Cette vague, il la doit en grande partie aux chaleurs présentes que nous éprouvons; mais les distractions et les concerts qui nous sont offerts sur les bords du lac y contribuent plus paisiblement encore. Aux exhibitions de l'orchestre Brooks viennent s'ajouter les scènes intéressantes et comiques de World, de Hastings, de la compagnie Goodman, tant d'artistes excellents que l'on n'entend pas toujours en ville, en plein hiver.

Revue des Deux Mondes.

Table of contents for the 'Revue des Deux Mondes' section, listing various articles and authors.

Les officiers de la poste s'intéressent fort à l'enquête qui sera faite à Washington le 10 juin. Plusieurs entreprises de constructions sont en plein exercice; il y en a déjà ici qui ont obtenu des versements, et d'autres sociétés se proposent de leur faire concurrence. La publicité des offres faites par les diverses compagnies intéressées est-elle une aide donnée à des agissements frauduleux? Les promesses et les offres faites par les entreprises sont-elles sérieuses? C'est ce qui se décidera à Washington, où on s'est beaucoup et souvent préoccupé de compagnies ayant le même but.

Le P. O. de Kansas City, a trouvé 34 exploitations de cette nature, et il y en a des centaines au centre des provinces du Texas, plus lointain. Les offres sont-elles sincères? Y a-t-il eu des réclamations? Les promesses sont-elles tenantes, dit-on. Moyennant un très faible versement mensuel, \$1, on promet au souscripteur de lui construire une maison dont il deviendra propriétaire. Le plan général est connu; il se trouve actuellement entre les mains de gens compétents pour éclaircir les doutes, et tenir le public en garde.

Accident. En voulant sauter sur un wagon de la Southern Pacific Co. hier après-midi, au pied de l'avenue Thayer, à Alger, John P. Barron, demeurant rue Rousseau 2113, est tombé et s'est dérangé la cheville gauche. Il a été conduit à l'hôpital.

LA REGION DES PINIERES. Prix nouveaux et réduits d'été de communication sur l'Alabama Central. Billets pour chaque semaine, voyages individuels, trains voyageurs de dimanche, voyages de plaisir, le dimanche et billets pour un seul voyage aller et retour. Les nouveaux tarifs sur les lignes de l'Alabama Central entre les Stations de la région des Pinieries, de la Nouvelle-Orléans et de la région des Pinieries, sont: de la Nouvelle-Orléans à la région des Pinieries, aller et retour, \$1.50; de la région des Pinieries à la Nouvelle-Orléans, aller et retour, \$1.50.

Un noble exemple (continued). On ne saurait assez louer cet acte d'abnégation de la part de M. Heard. C'est un exemple qui mérite d'être loué, sérieusement médité par bon nombre de nos gouvernants actuels qui n'ont d'autre but que de s'éterniser au pouvoir et ne se retirent que quand ils s'y voient forcés par la clamor publique.

LA REGION DES PINIERES (continued). Billets pour chaque semaine, voyages individuels, trains voyageurs de dimanche, voyages de plaisir, le dimanche et billets pour un seul voyage aller et retour. Les nouveaux tarifs sur les lignes de l'Alabama Central entre les Stations de la région des Pinieries, de la Nouvelle-Orléans et de la région des Pinieries, sont: de la Nouvelle-Orléans à la région des Pinieries, aller et retour, \$1.50; de la région des Pinieries à la Nouvelle-Orléans, aller et retour, \$1.50.

LA REGION DES PINIERES (continued). Les nouveaux tarifs sur les lignes de l'Alabama Central entre les Stations de la région des Pinieries, de la Nouvelle-Orléans et de la région des Pinieries, sont: de la Nouvelle-Orléans à la région des Pinieries, aller et retour, \$1.50; de la région des Pinieries à la Nouvelle-Orléans, aller et retour, \$1.50.

L'ACCUSEE (continued). Mais il affirmait que ce meurtre pouvait être perpétré. Des expériences, absolument personnelles, l'y autorisaient. Il avait eu des sujets qui, le couteau à la main, s'étaient avan-